

## Reconstruire des espaces collectifs de pensée, au service d'une psychiatrie humaine

Se retrouver dans ce rassemblement du 2 mai, c'est être dans un sentiment partagé. Partagé entre :

- le plaisir de constater que de nombreux·euses professionnel·les, militant·es, collectifs se retrouvent, malgré le contexte actuel, pour partager leurs analyses et leurs propositions, pour (re)construire une psychiatrie humaine !
- et un sentiment très fort d'inquiétude face à la lente dégradation du secteur et les choix politiques qui sont faits depuis plusieurs années maintenant.

En effet, il nous faut constater que la marchandisation des secteurs de l'éducation, de l'intervention sociale et du soin est le projet que portent les élu·es et le gouvernement, pour alors faire des choix qui nous semblent ne plus prendre en compte l'individu, dans toute sa complexité.

Aujourd'hui, les professionnel·les, du social, du médico-social et du soin interrogent le sens de leur pratique. La souffrance des soignant·es est très forte et les répercussions des choix politiques sont lourds pour la prise en charge des patient·es de la psychiatrie.

Il nous semble aujourd'hui indispensable de résister, mobiliser et construire :

- **Résister**, car il s'agit de lutter contre la pensée unique qui vise à aplanir les pratiques des acteurs et actrices de terrain, en limitant les approches plurielles et en misant quasi exclusivement sur une approche neuro-scientifique des maladies mentales
- **Mobiliser**, car cette question est l'affaire de tous et de toutes, professionnel·les, bénévoles, patient·es, familles, etc.
- **Construire**, en redonnant la parole à chacun·e, pour qu'il.elle puissent participer démocratiquement à la construire d'un projet politique en faveur d'une psychiatrie humaine

Les Ceméa sont inscrits dans le champ de la psychiatrie et de la santé mentale depuis plus de 70 ans. Leur levier principal est la formation des professionnel·les de terrain. Nous pensons à cet égard, que la formation continue de ces acteur·rices reste indispensable et ne peut se limiter à évoquer la souffrance humaine, en tant que symptômes à effacer. En effet, l'être humain ne peut se réduire à une collection de comportements qu'il faudrait rééduquer pour une meilleure adaptation. Nos pratiques de formation, depuis leur origine ont toujours récusé les réponses univoques. La formation permanente au sens de l'éducation populaire se veut et se doit d'être un lieu des questionnements des pratiques professionnelles. La construction d'espaces de pensée collectifs, au-delà des questions techniques et de protocoles, reste donc indispensable pour élaborer son action auprès des patient·es. En effet, la protocolisation et la marchandisation du secteur contraignent progressivement l'ensemble des professionnel·les à réduire leur pensée, leurs actions et souvent à mettre à mal les valeurs qui les portent.

C'est donc collectivement que nous devons poursuivre l'action.



David Rybolowiecz  
Responsable national Ceméa,  
Travail social et santé mentale

Retrouver nos propositions de formation : <https://fr.calameo.com/read/000513065573ee0359225>

Lisez aussi : **Psychologues aux ordres !** de Dominique Besnard : <https://www.collectifpsychiatrie.fr/?p=9357>